

Généalogie de Mardochée Lange COHEN

Mardochée Lange COHEN dit Cabussador voit le jour en 1743.

Il est le fils légitime d'Elicée Jéhoyada COHEN, âgé de 23 ans et de Belle COHEN, âgée de 28 ans.

Mardochée sera Marchand de soie.

Il épouse Hana CARCASSONNE, la fille légitime de Bénestruc CARCASSONNE et de Léa AMIRAS.

Ils se marient le vendredi 17 octobre 1777 à Cavaillon (84).

Ce couple aura huit enfants :

Le 1 juillet 1780 naît son fils Elicée. Mardochée est âgé de 37 ans.

Le 22 décembre 1780 naît son fils Bénestruc. Mardochée est âgé de 37 ans.

En 1782 naît son fils Mossé. Mardochée est âgé de 39 ans.

Le 20 mars 1782 naît son fils Aron. Mardochée est âgé de 39 ans.

Le 30 juin 1791 naît son fils Jacob. Mardochée est âgé de 48 ans.

Le 20 décembre 1792 naît sa fille Belle. Mardochée est âgé de 49 ans.

Le 7 juin 1794 naît sa fille Esther. Mardochée est âgé de 51 ans.

Le 11 mars 1797 naît son fils Joseph. Mardochée est âgé de 54 ans.

Le surlendemain son fils Joseph meurt, Mardochée est âgé de 54 ans.

Sa mère Belle meurt le 30 décembre 1782, Mardochée est âgé de 39 ans.

Le 27 juillet 1794, Mardochée Lange COHEN reçoit un titre à Cavaillon: Officier municipal.

Mardochée L. COHEN dit Cabussador est décédé le dimanche 5 septembre 1813, à l'âge de 70 ans, à Cavaillon (84).

Avant la Révolution il avait, déjà, dans la Carrière de Cavaillon, un statut de notable.

Il fit précisément partie de ces notables juifs qui, dès leur citoyenneté reconnue, entrèrent de plein pied dans la conduite de leur cité, comme Jassé Carcassonne ou Moïse Crémieux à Nîmes.

Lange Cohen, membre de la Société populaire et Officier municipal, sauva la statue de la cathédrale Saint-Véran, attaquée par les extrémistes, en les menaçant, pour toute arme, d'un brancard.

En reconnaissance de son acte, une messe annuelle fut dite, jusque vers 1910, pour le repos de son âme, messe à laquelle un représentant de la famille était convié. Une tradition familiale ajoutait que les Provençaux, avec leur verve, l'avaient appelée, la messe à "Saint Cohen"

Cet épisode a donné lieu à un long récit édifiant, publié en 1848 dans "Les Archives Israélites" sous le titre "LE MAIRE DE CAVAILLON, épisode de 1794"